

zum Abdruck. Auch die Hypothese einer Korrelagenesis wurde nicht weiter verfolgt. Immerhin möchte ich zu einer weiteren Stütze derselben Versuchsergebnisse anführen, wonach Hausenten unter besonderen Verhältnissen Schwimmhäute und Bürzeldrüsen verloren, und betrachte ich auch dieses Resultat als ein Beispiel der Vererbung erworbener Eigenschaften, im strengen Sinne des Wortes. Für den nicht Eingeweihten dürften verschiedene Ausführungen in vorliegender Arbeit nicht klar sein, so dass für ihn die Wichtigkeit der Schlussfolgerung und ihr praktischer Wert nicht klar genug hervortreten. Ich behalte mir vor, in einer anderen Veröffentlichung das Thema der Vererbung erworbener Eigenschaften weiter auszuführen an Hand von Versuchen über die Entschwimmhaut und besonderer bakteriologischer Studien. Es soll dort nicht unterlassen werden, die rein praktische Seite derartiger « brotloser Künste » zu beleuchten.

## Çà et là en Egypte et dans le Soudan anglo-égyptien \*)

A. Mathey-Dupraz, Colombier.

*C. nigra L.* Dans la matinée, deux *cigognes noires* au vol, avant Wadi Halfa (17 IV.).

*Platalea leuc. leucorodia L.* Près du village de Kabel, un groupe de six spatules blanches stationnant en eau peu profonde (16 IV.). Nom arabe: *Abu maläea*.

*Plegadis falc. falcinellus L.* Sur un banc de sable, une vingtaine d'ibis falcinelles au repos (17 IV.).

*Megalornis grus grus L.* La grue cendrée hiverne au Soudan; au printemps elle regagne des régions septentrionales pour s'y reproduire. Nos observations se réduisent à deux seulement. Sur une langue de sable, en compagnie d'autres espèces, nous observons huit grues communes, et, à peu de distance de ce groupe, une grue isolée (17 IV.). Près de Zeidab (Nubie), nous remarquons un vol de 22 gros oiseaux, groupés en un angle obtus à côtés inégaux, d'un côté 16 oiseaux, de l'autre 6; nous présumons que ce sont des grues cendrées (18 IV.). Un compatriote, ornithologue à ses heures, nous communique qu'en novembre 1924 un vol de plusieurs centaines de grues communes se sont posées près de l'Ecole suisse, à Alexandrie. Ces oiseaux poussaient de tels cris que des habitants du voisinage sont sortis de leur demeure pour savoir ce qui se passait.

Au pittoresque Zoo de Khartoum nous admirons de superbes *grues pavinines* (*Balearica pavonina L.*) dans le même enclos que *six marabouts* (*Leptoptilus crumeniferus Less.*).

Un compatriote, rencontré à Luxor, nous décrit un oiseau qu'il a observé souvent dans la région et nous en demande le nom. Il s'agissait de l'*oedicnème criard*, de l'une ou de l'autre des deux variétés se rencontrant en Egypte. Nom arabe: *Karawan*.

\*) Voir O B No. 1 à 5, 7, 8, 10, 11 1925/26, 3, 5 1926/27.

Sur les bords du lac Sacré, à Karnak, nous faisons lever deux ou trois *bécassines ordinaires* (*Gallinago gallinago* L.), les 11 et 12 avril.

Nous avons dépassé la gare de Faraskour (26 IV.), lorsque nous apercevons dans un large fossé avec un peu d'eau deux échassiers de la taille de l'espèce précédente, au bec un peu recourbé, queue courte, l'articulation du tarse est à nu, plumage varié de gris, de noir et de blanc; c'est tout ce que nous avons pu voir, les deux oiseaux s'étant faufileés dans les hautes herbes. Ce sont sûrement des *rhynchées* (*Rhynchoea capensis* L.) oiseaux sédentaires et assez abondants dans la Basse-Egypte.

Sur les bancs de limon, devant Mansoura, nous observons, du 22 au 31 mars, de très nombreux bécasseaux (*Tringa*), *chevaliers* (*Totanus*) et petits *pluviers à collier* (*Aegialitis dubia* Scop.) verminant à qui mieux mieux. Un mois plus tard tous ces petits échassiers sont disparus.

*Vanellus vanellus* L. (Zik-zak, en arabe). Observé au vol une vingtaine de vanneaux huppés, après la station de Sidi Gaber, au point où la ligne du Caire coupe le canal Mahmoudieh, entre les lacs Hadra et Mariout (22 III.). Cette espèce est nommée par les fellahs, le *zyk-zak syrien*.

*Hoplopterus spin. spinosus* L. Le vanneau à éperon ou zik-zak égyptien est commun et sédentaire en Basse-Egypte; nous observons les premiers près de Damanhour (22 III.), et l'espèce nous tient fidèle compagnie jusqu'à Mansoura; ces oiseaux fréquentent les berges des canaux, les rigoles d'irrigation et les champs irrigués; ils sont méfiants, ne se laissent pas facilement approcher par l'Européen. Nous avons rencontré ce vanneau dans tous le Delta, par couple ou par petits groupes de 3 à 5; une seule fois, entre Samanud et Mehalla Kebir, nous observons une bande de 7 hoploptères épineux. Nous n'avons noté cette espèce ni en Haute-Egypte, ni dans le Nord du Soudan.

En redescendant le Nil, du Caire au Barrage, nous voyons plusieurs grands goélands argentés au vol (8 IV.); une semaine plus tard, alors que nous étions devant le temple submergé, à Philoe, deux forts Laridés (15 IV.) tournoient en criant au-dessus de nos têtes; le lendemain nous remarquons encore un beau goéland entre l'île Eléphantine et Assouan. Ces oiseaux sont des *Larus argentatus cachinnans* Pall., l'espèce remontant le Nil en hiver.

Sur un banc de sable, dans la soirée du 17 avril, nous remarquons un groupe de douze *goélands bruns* L (*fuscus fuscus* L.); avec nos jumelles nous distinguons le jaune du bec, des tarses et des pattes.

Près de l'île de Philoe, nous observons une hirondelle de mer (15 IX.), mais elle disparaît bientôt. Dans l'après-midi du 21 avril, 200 sternes de Hansel passent tout à côté du bateau; ces hirondelles de mer descendaient le Nil d'un vol rapide à peu de distance de l'eau; dans la soirée nous observons encore plusieurs petits voliers de *Sterna nilotica nilotica* Gm. = *anglica* Mont.

*Hydrochelidon leuc. leucopareia* Temm. Vers la fin de la journée, le 15 avril, nous remarquons une bande de dix *guiffettes moustac*;

puis, peu après, encore une douzaine, passant comme les premières d'un vol rapide et en rasant presque la surface de l'eau.

*Gallinula chlor. chloropus L.* (nom arabe: *Digâg et Maya*). Une seule observation, en quittant El Hawâber, nous voyons deux poules d'eau dans un étang garni de nombreuses touffes de joncs.

*Fulica atra atra L.* En longeant le lac Mariout (22, 28 III. et 30 IV.) nous observons quelques foulques macroules. Même observation dans un long fossé, très encombré de végétation, près de Mansoura (28 IV.).

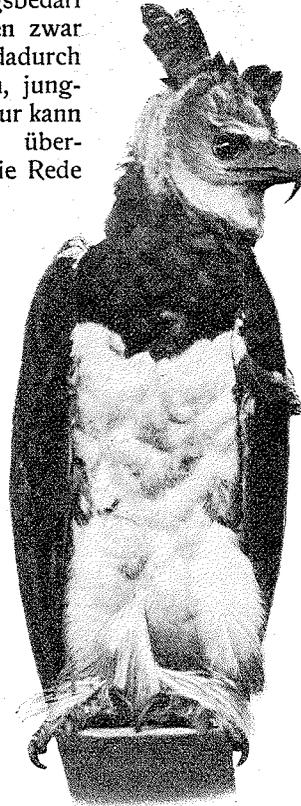
(à suivre).

### Südamerikanische Raubvögel.

Ueberall, wo der Mensch festen Fuss fasst, werden die Raubtiere und Raubvögel verfolgt. Da sie Fleischfresser sind und die notwendige Nahrung nicht in einer guteingerichteten Schlächtereierie in Empfang nehmen können, müssen sie ihren Nahrungsbedarf sich selbst holen, ihn « rauben ». Wir wissen zwar alle, dass bei weitem nicht alle Raubvögel dadurch den Menschen schaden. In der ursprünglichen, jungfräulichen Natur kann von Schaden überhaupt nicht die Rede



Der Aguja



Die Harpyie

sein. Südamerika hat noch sehr grosse Gebiete, die eine solche Natur aufweisen und dieser Kontinent ist auch die Heimat vieler Raubvögel. Wir bringen einige Vertreter dieser Vogelgruppe im Bilde.